Film : CORPUS CHRISTI A CAMUÑAS

Réalisé en 1975-1977

Documentaire de 26'

*

Film : CORPUS CHRISTI A CAMUÑAS

Réalisateur et auteur du commentaire : Pierre Gauge

Texte du commentaire

Don Quichotte, Sancho Panza
on peut facilement les imaginer faisant halte dans un tel village...

... D'ailleurs, c'est sur un chemin de cette région de la Nouvelle Castille, appelée par les arabes la Mancha - terre sèche -, que tous deux avaient rencontré une étrange charrette.
Le charretier en était un horrible démon. Il conduisait ainsi la mort, un ange, un empereur et des figures allégoriques.
De vulgaires comédiens, costumés et masqués, qui, à l'époque de la fête-Dieu, se rendaient de village en village pour y représenter des drames religieux.

Plus de deux siècles ont passé et les comédiens itinérants ont disparus.
Mais ici, à Camuñas, des hommes de tous âges continuent de jouer pour leurs semblables un mystère que leurs ancêtres présentaient déjà au 14 ème siècle lorsque fut instituée la célébration du Corpus Christi. (105)

Courses, masques, gestes et danse concourent à traduire la symbolique chrétienne dans " Le Triomphe de la Grâce sur les péchés ". (122)

Les péchés sont personnalisés par :
La PECADILLE, elle reflète la dualité de la chair;
LUCIFER, le maître, il cache son visage derrière une tête noire de porc qui accentue sa réalité abjecte;
Suivent les PECHES CAPITAUX, les VICES et les MISERES qui assaillent l'âme du croyant?
Le cercle est clos par celui qui, avec magnificence, englobe tous

ceux qui le précèdent : le MONDE. (158)

161 Ces hurlements de loup,
ces cris angoissants suggèrent un autre monde.
Celui où des hommes après leur mort surgiraient au milieu des vivants.
Costumés et masqués d'une manière semblable, ils taisent leur nom :
chaque esprit qui revient est un être anonyme.
Ils sont là, abolissant le temps qui nous sépare d'eux et lui donnant ainsi sa dimension sacrée.
Le retour des morts, c'est un changement de temps, une année qui commence, un monde nouveau.
Ces ancêtres aux yeux vides vivaient de la chasse ou gardaient des troupeaux.
Ce fut de leur vivant que la communauté fit les premiers gestes pour labourer le sol. (199)

292 Comme précipités par une force magique, Lucifer et les péchés ont fui devant la Croix.
La procession est ouverte par les AMES et les VERTUS dont le masque peut aussi inciter le fidèle à la crainte.
Chaque année à travers le village, elles poursuivent le chemin que leurs ennemis, revenant sans cesse, vont tenter de souiller. (312)

Interviews

(le vieil homme)

317 - Comment devient-on danseur ?

320 - On le devient si ça plait et si on est porté vers ces choses. Parce que si ça plait pas on n'a pas idée de demander un rôle de danseur. Moi, je suis devenu danseur quand j'étais très jeune. J'ai 71 ans. Vous pouvez voir si ça me plaisait ou non... (333)

(le jeune garçon)

341 - Pourrais-tu me dire comment tu as appris la danse ?

344 - Oui. Tous les Dimanche, de Pâques au jour du Corpus Christi. Nous venons les Dimanche et les chefs nous apprennent à danser. Et c'est grâce à cela et à l'intérêt que nous y portons que nous apprenons... (354)

(celui qui joue la Madama)

361 - Pourquoi la Madama est un homme ?

364 - Parce qu'il ne peut y avoir de femme dans la confrérie.

- Pourquoi s'appelle-t-elle Madama ?

- Parce que... Parce quéon l'appelle Madama... et la Madama doit être une femme et comme il n'y a pas de femme, c'est un homme qui doit être Madama...

379 - Quel est le rôle de la Madama ?

- ...

385 Quel est le rôle de cette femme jouée par un homme et dont le nom a une résonnance étrangère ?

Une dame de haute classe, un symbole ou une divinité ?

La Madama, c'est tout d'abord le personnage principal de ce mystère. (411)

462 L'Eglise n'a pas craint, christianisant le rite qui entourait la Madama, de conserver à ce rôle sa préséance, lui donnant à signifier

470 la GRACE.

473 La Madama entraîne à sa suite chacune des AMES qu'incarnent les danseurs. Un cordon est tissé. Il est fermé par le CAPITAN qui représente la CHARITE. (480)

492 Les deux files de danseurs sont alternativement libérées par l'ALCALDE qui est l'ESPERANCE (497)

503 La dénomination des principaux personnages et leur place dans le groupe des danseurs proviennent de la hiérarchie sociale en vigueur lors de l'institutionalisation de cette fête. (512)

526 Au fond de l'aire de danse, un point fixe derrière lequel le cordon passe, c'est le JUIF CONVERTI ou expression de la FOI. (534)

547 Le cordon se tisse : chaque AME, usant de son libre arbitre, suit la

Madama dans son sillage et se trouve sanctifiée par elle. (555)

561 Après les vertus théologales sont représentées les vertus cardinales.

564 Le TAMBOUR : la TEMPERANCE.

576 A la suite de la Madama et chacun chef de file : CELUI A LA CORDE : (580)
la JUSTICE; et le PREMIER GUIDE : la PRUDENCE.

587 L'interprète qui donne le rythme à la danse à l'aide de l'instrument dont il porte le nom : la PORRA (massue de bois frappée avec un maillet) représente la PERSEVERANCE. (595)

600 Sous le regard des esprits du passé se déroule l'actualisation du changement d'existence de la communauté. (606)

611 On dit que, pendant que les hommes chassaient, les femmes observatrices, avaient découvert les méthodes de planter et de récolter.

621 La femme, la terre ne sont-elles pas les principes de la fertilité et de la fécondité ? et la simple danse de cet homme féminisé ne peut elle traduire le rite agraire tel qu'il prit naissance dans les premiers temps de l'humanité ? (636)

638 Cette femme entrainerait à sa suite de jeunes hommes qu'elle initierait au labour des premiers sillons. (645)

702 Chargée d'une puissance divine plus élevée, la Madama représenterait l'astre nocturne, pays des morts. Sa danse d'initiation permettrait à chacun des hommes de renaître, à l'initié de devenir un homme nouveau.
Par ses naissances et ses morts successives, la lune ne tissait-elle pas le destin des hommes ? (723)

742 Fécondité et initiation ne sont pas incompatibles et leur rite respectif assure pour la première la renaissance de la nature, et pour la seconde celle de la société. (754)

780 Dans la symbolique chrétienne, les péchés courent, agressifs, comme pour détruire le Corps du Christ. A quelques pas de lui, ils ôtent leur masque et s'agenouillent en signe de soumission. (793)

794 Les morts,en quête de leur identité, s'offrent en sacrifice. Devant la divinité, ils naissent une nouvelle fois.

848 Le rite se poursuit.
Les deux groupes de cette confrérie se sont séparés. Car, bien qu'ayant un chef commun, ils ne se réunissent que pour la représentation. Chaque groupe prend son repas dans une maison distincte mais suivant le même rituel.

862 Aujourd'hui on mange peut-être pour la première fois comme le firent jadis les ancêtres.
867 On mange en silence.
Celui qui parle lors de la consommation d'un met est passible du châtiment : la justice s'abat.
876 Cette nourriture est sacrée qui provient de la nouvelle récolte et chacun se doit de la respecter. (882)

914 Au pays des morts, chaque esprit est l'égal de l'autre et reçoit la part d'offrande que les vivants ont apportée. (921)

1012 A l'issue du Jeudi, premier jour de la célébration, le sacré fait place au quotidien.
Jadis, terre de troupeux, la Mancha devenait totalement agricole après la Reconquête. Et aujourd'hui encore ce sont les gestes ancestraux qui sont répétés.
Chacun les fait pour soi et peut en tirer de quoi vivre.
Condition et raison de ne pas quitter le village.

1036 Une population vit ici depuis des siècles; cette terre a transmis des restes de civilisations d'avant l'histoire...
1044 Camuñas, se sont toutes sortes de semailles à l'exception du blé et de l'avoine...
1050 Camuñas, c'est aussi le croquemitaine qui, jadis, faisait peur aux enfants, le soir, s'ils ne s'endormaient pas...

Camuñas aujourd'hui, est un village comme bien d'autres. Sa transformation se fait lentement, au rythme des saisons, au fil des voyages à la ville...

Inexorablement et jour après jour, la mécanisation progresse.

Les cultures s'intensifient.

Certains devront partir.

Que deviendra alors le rite de la fertilisation des sols lorsque tracteurs et engrais auront fini de remplacer la charrue ? (1088)

Le visage noirci, vêtus de vieilles nippes comme des misérables, les interprètes des péchés se rendent de maison en maison. Ils quémandent quelques victuailles ou quelque boisson, bernant les gens rencontrés sur leur passage.

Une mascarade semblable à celle d'un carnaval.

Voilà ce qu'il subsiste, au lendemain du Corpus Christi, du jour de la potence comme on le nommait jadis et qui fut supprimé par l'autorité religieuse. (1143)

Les jeunes qui voulaient alors entrer dans ce groupe subissaient un rite d'initiation.

Ils reniaient leur foi, abjuraient le Christ.

Fustigés, ils étaient ensuite symboliquement pendus.

L'aspersion par l'eau devait, à la fin, les purifier. (1162)

Pourquoi ne pas songer que ce rite qui intervenait après le premier jour de la célébration n'était pas couronné, dans les premiers temps, par une offrande à la divinité; le sacrifice d'un animal ou celui d'un être humain.

Le sacrifié était peut-être choisi parmi les esprits des morts qui, entre les deux célébrations, erraient, nuit et jour, alentour des habitations. (1197)

Au mois de Mai, la nature se transforme; à l'hiver succède l'été.

Les récoltes approchent et chacun souhaite qu'elles soient abondantes.

Dans ce renouvellement, les âmes des morts en appellent pour elles-

mêmes à une transformation, à un passage.
Celui du monde où elles sont à un monde nouveau dont elles ignorent tout. (1288)

1400 Trois nuits ont passé.
Le temps que mettait la lune pour réapparaître dans le ciel.
La célébration continue et les gestes du Jeudi sont à nouveau refaits le Dimanche.

1412 Lorsqu'il vit les céréales et qu'il comprit l'exemple des semences, perdant leur forme sous la terre, l'homme découvrit l'unité fondamentale de la vie organique.
Le champ était ensemencé comme l'acte générateur fécondait la femme; le rythme présidait au déroulement de la vie, la mort fut comprise comme une régréssion.
Comme la semence en terre, le mort pouvait espérer dans un retour à la vie sous une forme nouvelle.

1436 La religion chrétienne ne s'y trompa point qui reprit à son compte sans la transformer la ritualisation de cette découverte.
Les hommes n'étaient pas étonnés de représenter le Triomphe de la Grâce sur les Péchés.
Cette renaissance, c'était celle qui, en ces temps là, leur donnait, en quelque sorte, satisfaction. (1453)

1460 Ces hommes masqués qui courent hurlant à la mort cherchent dans leur trajectoire leur propre renaissance.
Ils la trouvent lorsque leur masque tombe et qu'à visage découvert ils fléchissent le genoux.
Alors les esprits du passé les quittent et chaque interprète redevient lui-même. (1477)

1512 Sur ce sol, depuis des siècles, un cercle est figuré.
C'est le terrain sacré, le lieu régénérateur où la divinité va initier

les jeunes. Il s'ouvre, à chaque fois, un temps nouveau.

1523 Aujourd'hui, cette célébration semble vidée de sa propre substance. Ces hommes de tous âges dansent et refont ce qu'ils ont vu faire par ceux qui les précédaient.

1535 Mais s'ils ignorent le sens de ce qu'ils représentent, ne retrouvent-ils pas en eux mêmes à travers ces gestes l'existence archaïque que menèrent leurs ancêtres. (1544)

pierre gauge - décembre 1976

Les secondes sont comptées, le zéro coïncidant avec la première image du film.